

Une "cousinade" mémorable!

Connaissant mon penchant incorrigible pour "taquiner" la plume, les organisateurs de cette manifestation familiale monstre m'ont investi du délicat office de rendre compte des deux journées récentes consacrées aux retrouvailles de toute la descendance Alibert, convoquée au *Château Belgrave*, berceau de la dite famille, situé en plein Médoc, dans le Bordelais, et vendu en 1926.; Je me présente d'abord: Claude Imberti, second fils de la dernière des soeurs Alibert, Denyse. J'ai donc fort bien connu mes grands-parents, Marcel et Madeleine Alibert, étant né en octobre 1929.

Avant tout, je veux préciser que ce projet, ambitieux, avait été conçu le 11 septembre 2004, lors de l'excellente réunion préalable des cousins germains "seniors" Alibert, tenue à Arcachon chez Hélène Teisseire première fille de mes oncle et tante Henry et Cécile Fonsale.

Pourquoi ne pas étendre à *tous* les descendants Alibert une initiative qu'avaient si bien cautionnée nos anciens ? Ainsi donc, c'est dans le cadre harmonieux de l'ancienne propriété Alibert, le *Château Belgrave*, situé à St Laurent-du-Médoc, que fut convié l'ensemble des descendants, *urbi et orbi*, de notre nombreuse famille, les 9 et 10 juillet 2005.

L'arrivée, en début de matinée, attestait à elle seule de la qualité sans faille de nos dévoués organisateurs : l'incontournable Francis Boissarie, troisième fils de mes oncle et tante Jacques et "Nénette" Boissarie, puis Béatrice Maxwell, dernière des filles Fonsale, enfin Anne Nicodème / Bourdila, seconde fille d'André et Françoise Bourdila, lignée de ma tante Marcelle Faugère, seconde fille Alibert... Ouf !

Accueillis chaleureusement que nous fûmes, donc, par une équipe délivrant aux arrivants badge nominatif (bien nécessaire), opuscule détaillant le programme complet de ces deux journées, assorti d'une liste alphabétique de tous les cousins et leur famille, avec leurs références identificatrices.

Autres éléments d'informations réunis grâce à un travail approfondi et remarquable à porter au crédit de mon cousin Xavier, second fils Fonsale : l'arbre généalogique, au grand complet, de notre famille Alibert depuis ses origines, particulièrement Marcel Alibert et son épouse Madeleine Carrère, tronc commun d'où procède l'ensemble de notre cousinage si richement ramifié ! Les présents y sont repérables, indiqués en caractère gras. Est-ce possible, entre nous, d'appartenir à un famille d'une telle étendue ?

Les arrivants rapidement fusionnant, on se présente l'un à l'autre, joyeusement, avec toute latitude pour trinquer en goûtant les échantillons de plusieurs crus de ce bouquet Belgrave, classé aujourd'hui, sauf erreur, au 5ème rang des grands crus du Médoc. Plusieurs groupes profitent, tour à tour, des précisions de grand intérêt données sur le processus technique actuel de vinification hautement moderne (et même impressionnant). C'est un "maître de chai", autodidacte magistral, qui nous livre les dessous de ces circuits

mystérieux menant de la grappe à cette bouteille réjouissant si bien nos palais de gourmets, honorant, à leur source, les fruits d'une respectable tradition familiale !

Vient ensuite le temps du déjeuner, pantagruéliquement réparti tant à l'extérieur que dans les deux pièces spacieuse de l'intérieur du château: parfumée de vin blanc au départ, (crus Château Belgrave !) c'est la ruée conviviale vers les huîtres (ouvertes !), assortie des saucisses complémentaires incontournables... Gare aux quelques retardataires ! Le Ciel nous sourit ou nous boude un peu parfois, réservant intelligemment le fracas de ses trombes pour la soirée, ce qui ne perturbera en rien le déroulement de notre mémorable manifestation. Repas couronné d'un bon café, partagé entre les convives gaîment attablés sur les tables à tréteaux dressées opportunément dans le parc, face à la noble et spectaculaire demeure.

À ne pas omettre, surtout, la série des photographies qui suivit, soit à titre officiel sous l'animation d'une spécialiste, Céleste Fonsale, épouse de Xavier. D'abord, soit le groupe complet (173 personnes annoncées) soit par catégories d'âge : senior, *middle-aged*, et junior... Le tout complété d'initiatives individuelles, mitraillage opéré en vue de préparer, pour chacun, un lot futur de précieux souvenirs.

C'est, ensuite, que survient le temps fort de la journée, sinon du week-end lui-même, la projection de ce *diaporama* réalisé à partir des photos multiples obtenues grâce au concours de plusieurs membres. L'événement, scellant une réelle solidarité familiale, se déroule dans l'obscur "salle des barricades", sous la responsabilité remarquablement compétente de Jacques Boissarie, fils aîné de Francis. Quelques interventions liminaires dignes d'intérêt: Geneviève Gayde, notre intrépide doyenne, fille aînée de Marcelle Faugère, nous porte son message de conviction, d'émotion même face au rassemblement familial en ce *Belgrave* qui l'a vu naître..

Puis c'est au tour d'Odile Fonsale, épouse de Claude, fils aîné d'Henry déjà cité. Elle cite les souvenirs d'enfance, émouvants et très concrets, conservés par ce dernier, l'un des rares à avoir fréquenté *Belgrave*, avant sa mise en vente de 1926. Enfin, votre serviteur s'emploie à prononcer un court poème, sensibilisant les esprits et les coeurs sur l'intérêt de notre démarche d'Amitié.

Quant à l'animateur exercé, il excelle, par la suite, à passionner son jeune auditoire, et même les plus âgés, au moyen d'un jeu questions/réponses où l'humour ne perd jamais ses droits, ce à partir des nombreuses photos d'antan qui ressuscitent un climat d'autrefois auquel il est difficile de demeurer insensible.

Après une messe du soir qui réunit, dans la région, une fraction des participants, un orage "carabiné" déverse sur nos têtes une averse diluvienne, rapidement dissipée, ce qui permet à la presse locale de prendre, malgré tout; quelques photos du groupe sur les quais de Pauillac, où il est prévu un dîner/ "sardinade" organisé par l'Association des Sauveteurs en Mer à la Maison du Vin. Une centaine des nôtres participera à ce repos original et animé, qui resserrera encore entre nous les liens déjà noués à la faveur de premières rencontres.

Une affluence d'un nombre sensiblement équivalent se pressera, le lendemain, sur le débarcadère de Pauillac pour embarquer sur les deux péniches destinée à descendre la Gironde jusqu'à la pittoresque localité de Bourg-sur-Gironde. La traversée, ponctuée de souvenirs divers des uns et des autres (Xavier Fonsale, Béatrice Maxwell...) et face à l'île de *Patiras* dont le ménage Alibert était propriétaire d'environ un tiers (vignes et autres cultures), ne fut pas sans grand charme. Mon frère François et moi-même conservions le souvenir d'un séjour assez cuisant sur cette île, notre grand-mère Alibert ayant déclaré que nous avions été "odieux" à notre grand-mère paternelle Imberti qui nous élevait stoïquement après le départ prématuré de notre mère Denyse, dernière des filles Alibert. D'autres rivages retinrent notre admiration... Un retour chargé de pittoresque nous attendait, animé par l'infatigable Denis Teisseire, égrenant maintes anecdotes et souvenirs complétés, au besoin, par sa mère Hélène, déjà citée.

Il me reste, pour conclure, à confirmer le grand intérêt que mon épouse Édith et moi-même, avons pris à ces chaleureuses retrouvailles, appréciant de plus la participation d'une dizaine de nos cousins Smith, descendants de Simone, fille aînée Alibert qui épousa, en 1919, Léonard, officier américain rencontré dans le Médoc, à la fin de la première guerre mondiale. Grâce à la présence de Monette, troisième de ses filles, la fameuse rencontre prenait donc une dimension internationale : oui, notre Amitié sut aussi vaincre les distances !

Fin de compte-rendu par C. Imberti .